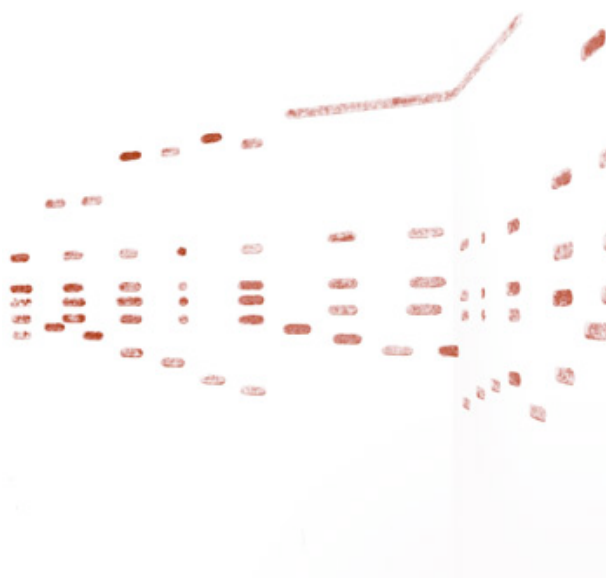


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE

Cecilia Bengolea

François Chaignaud

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17
www.festival-automne.com



Danse

Présente au Festival dès sa création en 1972, la Merce Cunningham Dance Company achèvera ce long voyage d'Automne lors de notre quarantième édition, avec la reprise de pièces emblématiques. Le film réalisé par Charles Atlas sur *Ocean*, le « *Cédric Andrieux* » de Jérôme Bel et un important programme musical consacré à John Cage, qui longtemps accompagna le chorégraphe, compléteront cet hommage. Hasard des programmations, constance de notre désir d'ancrer le regard dans une histoire de la danse, d'autres reprises historiques jalonneront ce programme 2011, ainsi d'*Impressing the Czar* et d'*Artifact* de William Forsythe, interprétés par le Ballet Royal de Flandre, - sans oublier une nouvelle création -, ainsi de *Pudique Acide / Extasis* créé en 1984 par Mathilde Monnier et Jean-François Duroure qui sera dansé par deux jeunes interprètes. Cette dernière manifestation accompagne l'important programme soutenu par la SACD et consacré à de très jeunes chorégraphes issus d'Ex.e.r.ce et aussi de P.A..R.T.S.

On retrouvera cette année des figures connues du Festival, comme DV8, Raimund Hoghe, Lia Rodrigues, La Ribot ou Meg Stuart, et, absent de nos programmes depuis le mémorable *No Paraderan*, le turbulent Marco Berrettini. Nouveaux venus, Cecilia Bengolea et François Chaignaud présenteront deux spectacles.

DV8 / Lloyd Newson

Can We Talk About This?
Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier

Jean-François Duroure
Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse *enfant*

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud *Sylphides*

Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini

Si, Viaggiare
Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen

The Cradle of Humankind
Centre Pompidou
26 au 29 octobre

Meg Stuart / Philipp Gehmacher **Vladimir Miller**

the fault lines
La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud *Castor et Pollux*

Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods **VIOLET**

Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues
Création
Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot
PARAdistinguidas
Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe
Pas de deux
Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

William Forsythe
Ballet Royal de Flandre
Artifact
Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

William Forsythe
Ballet Royal de Flandre
Impressing the Czar
Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel
« *Cédric Andrieux* »
Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company
Création
Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company
Suite for Five / Quartet / XOVER
15 au 18 décembre
Family Day / 18 décembre
RainForest / Duets / BIPED
20 au 23 décembre
Théâtre de la Ville

Danse / Cinéma

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean
Théâtre de la Ville / 18 décembre

Centre
Pompidou



François Chaignaud Cecilia Bengolea

Sylphides

Conception, **Cecilia Bengolea** et **François Chaignaud**
Lumière, Erik Houllier / Stylisme, Sothean Nhieim
Collaboration dramaturgie, Berno Odo Polzer

Avec Cecilia Bengolea, François Chaignaud,
Chiara Gallerani, Marlene Monteiro Freitas

Festival d'Automne à Paris
Centre Pompidou
Jeudi 13 au samedi 15 octobre 20h30

10€ et 14€
Abonnement 10€

Durée : 50 minutes

Avec le soutien de l'Adami

Spectacle créé au Quartz - Festival Antipodes'09
le 24 février 2009

Production VLOVAJOB PRU
Coproduction Le Quartz - Scène nationale de Brest ; Le Merlan - Scène nationale de Marseille ; Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort ; Centre Chorégraphique National Montpellier Languedoc Roussillon ;
La Ménagerie de Verre (Paris) (dans le cadre des Studiolab) ; Théâtre de l'Usine (Genève) ;
Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Avec l'aide de l'équipe technique du Quartz
Remerciements à Donatien Veismann (pour la photographie), Maud Le Pladec, Emma Kim Haghdal, Alex Jenkins
VLOVAJOB PRU est subventionné par la DRAC Poitou-Charentes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.
Cecilia Bengolea et François Chaignaud sont artistes associés à la Ménagerie de Verre (Paris).

Un programme de « danses libres » de François Malkovsky par François Chaignaud, Cecilia Bengolea et trois autres danseurs sera présenté samedi 17 septembre au Potager du Roi (Parc Balbi, Versailles), dans le cadre du festival Plastique Danse Flore (www.plastiquedanseflore.com).

Qui s'interroge sur le travail quotidien du danseur contemporain trouvera dans le parcours de l'argentine Cecilia Bengolea et du français François Chaignaud des réponses originales. Passés à la chorégraphie en 2007 après un parcours d'interprètes (pour Alain Buffard, Boris Charmatz, Yves-Noël Genod, Alice Chauchat ou Emmanuelle Huynh), Cecilia Bengolea et François Chaignaud appartiennent à une génération d'artistes qui se passionne autant pour les pratiques corporelles les plus interlopes que pour les techniques académiques : *hula-hoop*, *strip-tease*, *street-dances*, *voguing* croisent chez eux danses expressionnistes des années 1930, art du ballet, danse anthropologique ou étude d'ouvrages historiques.

Il fallait sans doute au tandem une telle curiosité envers l'histoire des corps pour expérimenter un dispositif aussi contraignant que celui de *Sylphides* (2009) : littéralement enfermés « sous vide » dans des sacs en latex, les danseurs évoluent au minimum de leurs fonctions vitales. Ainsi poussés au bord de l'asphyxie, ils évoquent ces êtres immatériels suspendus entre vie et mort, fantôme et réalité, qui ont tant dynamisé la création littéraire et chorégraphique des XVIIIe et XIXe siècles. Fidèles au canevas dramaturgique traditionnel, qui mène les sylphides de la léthargie à la renaissance, Cecilia Bengolea et François Chaignaud donnent un exemple raffiné de leur façon d'entrelacer figures antiques, réminiscences étincelantes, et épreuves corporelles proches du *body art*.

Un autre spectacle de François Chaignaud et Cecilia Bengolea est présenté en 2011 au Festival d'Automne à Paris :

Castor et Pollux
Théâtre de Genevilliers
Du 9 au 17 novembre

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Centre Pompidou
01 44 78 14 37

T2GThéâtre de Gennevilliers
Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National
de Création Contemporaine40^e édition

Cecilia Bengolea François Chaignaud

Castor et Pollux

Conception, **François Chaignaud** et **Cecilia Bengolea**

Lumière, Éric Wurtz

Son, Jean-Michel Olivares

Costumes et harnais, Marino Marchand,

Babeth Martin, Jean Malo

Collaboration dramaturgie, Joris Lacoste

Vol, Marc Bizet

Doublure, Rosalie Tsai

Avec Yann Kermarrec, Jean-Michel Olivares,

Jean-Marc Segalen, François Chaignaud,

Chloé Gazave, Cecilia Bengolea

Festival d'Automne à Paris**Théâtre de Gennevilliers**

Mercredi 9 au jeudi 17 novembre 19h30,

dimanche 15h,

Relâche lundi

11€ à 22€

Abonnement 11€ et 15€

Durée : 40 minutes

Pièce pour spectateurs allongés

Avec le soutien de l'Adami

Spectacle créé au Quartz - Festival Antipodes'10 le 2 mars 2010

Production VLOVAJOB PRU

Coproduction Le Quartz - Scène nationale de Brest ; Festival Montpellier

Danse ; Le Merlan - Scène nationale de Marseille ;

La Ménagerie de Verre (Paris) ; Centre Chorégraphique National Montpellier

Languedoc-Roussillon ; Jardin d'Europe - Imagetanz/brut Wien ;

Théâtre de Vanves

Coréalisation Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de

création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris

Remerciements à toute l'équipe du Quartz

Le projet a bénéficié d'un accueil au CENTQUATRE - Paris et au Djerassi

Artists Residency Program (San Francisco) et du soutien du Consulat de

France à San Francisco.

VLOVAJOB PRU est subventionné par la DRAC Poitou-Charentes et reçoit

l'aide de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.

Cecilia Bengolea et François Chaignaud sont artistes associés à la Ménagerie

de Verre (Paris).

Un programme de « danses libres » de François Malkovsky par François Chaignaud, Cecilia Bengolea et 3 autres danseurs sera présenté samedi 17 septembre au Potager du Roi (Parc Balbi, Versailles), dans le cadre du festival Plastique Danse Flore (www.plastiquedanseflore.com).

Prolongeant leur immersion dans la mythologie antique, les jeunes chorégraphes Cecilia Bengolea et François Chaignaud co-signent en 2010, avec *Castor et Pollux*, leur troisième création. Avec *Sylphides*, le tandem de chorégraphes témoignait déjà en 2009 d'une certaine fascination pour les figures intermédiaires entre vie et mort. *Castor et Pollux* s'impose en cela comme le pendant céleste de leur précédente pièce.

Le caractère tragique de la légende de Castor et Pollux, figures mythiques de la gémellité et de l'amitié indéfectible, naît de l'inégalité des deux frères devant la mort : fils de Léda et de Tyndare, roi de Sparte, Castor est simple mortel là où Pollux, également fils de Léda mais enfant de Zeus, jouit de l'immortalité. Castor trouvant la mort au combat, Pollux plaide sa cause auprès de son père. Le déséquilibre de leur condition est alors rétabli au prix d'une séparation définitive : les jumeaux sont condamnés à séjourner alternativement, sans jamais se croiser, sur l'Olympe et aux Enfers.

Les dialectiques de l'ascension et de la chute, de la pesanteur et de l'immatériel, cristallisées dans le mythe et chères à l'histoire de la danse, se réinventent chez François Chaignaud et Cecilia Bengolea dans un ingénieux dispositif d'élingues et de poulies. Maintenus en apesanteur par quatre manipulateurs qui manient les câbles comme les dieux grecs règlent les destins, ils offrent aux spectateurs allongés une chorégraphie stellaire.

Un autre spectacle de François Chaignaud et Cecilia Bengolea est présenté en 2011 au Festival d'Automne à Paris :

Sylphides**Centre Pompidou**

Du 13 au 15 octobre

Contacts presse :**Festival d'Automne à Paris**

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

Théâtre de Gennevilliers

Philippe Boulet

06 82 28 00 47

Cecilia Bengolea

Biographie

Née en Argentine en 1979, Cecilia Bengolea obtient son diplôme en philosophie et histoire de l'art à l'Université de Buenos Aires. Depuis 2000, elle vit et travaille en Europe, où elle participe en tant que danseuse, performeuse et chorégraphe à différentes expériences et créations.

Elle se forme tout d'abord, à la Salzburg Experimental Academy of Dance avec -entre autres- Krysta Parkinson, Libby Far et Martin Sonderkamp. En 2004, elle intègre la formation Ex.e.r.ce du Centre Chorégraphique de Montpellier que dirige Mathilde Monnier. Elle travaille ainsi aux côtés de Lisa Nelson, Mark Tompkins, Luis Ayet et Odile Duboc. Elle suit par ailleurs des stages avec Vera Mantero, David Hernandez, Julyen Hamilton, Trisha Bauman, Martin Kilvady ou encore Wayne Byar.

Après des collaborations avec le groupe Palindrome en Allemagne et en Suisse entre 2001 et 2002, Cecilia Bengolea participe, en tant qu'actrice, au long-métrage *Vagón Fumador* de Veronica Chen, présenté à la Biennale de Venise en 2001, puis à New York, La Havane et Los Angeles. En 2004, elle travaille avec le chorégraphe portugais Joao Fiadeiro. Elle danse ainsi dans *Existencia* présenté à l'automne 2004 au Centre National de la Danse à Pantin et au Tanzquartier de Vienne. En 2005 elle travaille avec l'américaine Megan Murphy à la Villette. En 2006 elle collabore avec le plasticien et écrivain Edouard Levé pour la performance *Pornographie*. Elle crée également pour Victoria de Gent et la Villette, un solo chorégraphié par Claudia Triozzi autour du *strip-tease* et participe à la prochaine création de Mark Tompkins.

Par ailleurs, Cecilia Bengolea mène un travail de création, seule ou en groupe. Elle crée ainsi en 2004 *Valeria Guiga et Cecilia Bengolea en discontinuité* au Centre Chorégraphique de Montpellier et reçoit le Molière du Spectacle Inattendu 2005 pour sa chorégraphie dans *Camille C.* mis en scène par Jean-Luc Moreau au Théâtre de l'Œuvre à Paris.

Depuis mai 2005, elle collabore avec François Chaignaud et participe ainsi à l'ébauche de *Pâquerette* présentée aux 72 HEURES féministes et crée le concert *ROMIX MIRANDA EN POINTES*. En 2005, elle poursuit un travail de développement chorégraphique et de programmation alternative à La Générale. Parmi ses dernières créations : *Clostridium*, en 2009, *Castor et Pollux* avec François Chaignaud pour le Festival de Brest Antipodes'10 et *Sylphides*, toujours en collaboration avec François Chaignaud.

www.lamalterie.com

François Chaignaud

Biographie

Né en 1983, François Chaignaud commence la danse dès l'âge de sept ans au Conservatoire National de Région de Rennes. Il intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où suit les enseignements de Peter Goss, Odile Rouquet, Christine Gérard, Didier Silhol et Anne Dreyfus. Il en sort en 2002 avec un Diplôme de Formation Supérieure, mention Très Bien.

Il intègre alors le junior ballet et participe à des créations avec Mark Tompkins, Odile Duboc, Hervé Robbe et Système Castafiore. En juillet 2003, Boris Charmatz l'invite à participer au projet *bocal*, dispositif de recherche et de création pédagogique. Ce projet itinérant lui permet de concevoir et de réaliser de nombreuses performances et de participer à des sessions de travail avec divers artistes (Vera Mantero, Steve Paxton, Raimund Hoghe, Jean-Luc Moulène, Laurence Louppe, Julia Cima, Yann Ritzema, Franz Poelstra). Il participe en 2005 à la création d'Emmanuelle Huynh, *Heroes*, présentée au Théâtre de la Ville à Paris ; puis, en 2006, à une création de Gilles Jobin, *Double Deux*, présentée dans de nombreuses scènes européennes. En 2007, il commence une nouvelle collaboration avec Emmanuelle Huynh. Il travaille également avec Dominique Brun et suit régulièrement des *workshops* avec Mark Tompkins, Alain Buffard, Jennifer Lacey, Frans Poelstra, Joris Lacoste ou Cécile Proust.

François Chaignaud est lauréat du Concours d'interprétation de l'Adami Talents Danse Adami en novembre 2004 avec le solo *un petit chat froid et inhabitable*, et mène aussi un travail de chorégraphie (*He's one that goes To sea for nothing but to make him sick — essai pour lampes, fourrures et chansons* qui se déploie dans des appartements privés : ou *Heiress*, un micro-opéra dans une installation de l'artiste indienne Ranjani Shettar). À l'automne 2006, la galerie Yukiko Kawase l'invite à créer LA CULTURE DES INDIVIDU.E.S, une longue boucle chorégraphique et lyrique autour de textes de Robert Walser.

Il poursuit également depuis mai 2005 une collaboration avec la danseuse Cécilia Bengolea. Ils sont ainsi invités à présenter aux 72HEURES - rencontres féministes artistiques internationales à la Générale - en octobre 2005 une ébauche de *Pâquerette*. Différents lieux les accueillent en résidence en 2006 / 2007 pour finaliser ce projet. De ce travail de collaboration intense, naissent -entre autres- les créations suivantes, en tournée mondiale : *Duchesses*, créée en 2009 lors du Festival Tanz Im August de Berlin, *Danses libres* et *Castor et Pollux*, créées en mars 2010 au Festival Antipodes'10 de Brest, *Sylphides*, qui tourne entre Bruxelles, New York et Bern, *Pâquerette*, présentée au Danspace Project de New York en 2010 et *Mimosa*, présentée en 2011 à New York, Paris, Brest et Toulouse.

Parallèlement à ses activités de danseur et chorégraphe, François Chaignaud effectue un master d'histoire contemporaine à l'Université Paris X autour de l'histoire des féminismes au début du vingtième siècle.

Entretien avec François Chaignaud et Cecilia Bengolea

Les performances que vous concevez en tandem depuis 2007 s'adossent souvent aux mythologies antiques. Comment comprenez-vous le mythe des Sylphides et celui de Castor et Pollux? Qu'est-ce qui a motivé ces choix dramaturgiques?

François Chaignaud: Les Sylphides, ce sont des créatures imaginaires, des êtres immatériels, médiateurs entre les mondes (principalement entre celui des morts et celui des vivants, mais aussi entre celui des fantômes et celui de la réalité, du possible et de l'impossible). Elles ont symbolisé l'aspiration spirituelle et fait l'objet d'un engouement littéraire au XVIIIe siècle et chorégraphique au XIXe siècle. L'idée de travailler sur la figure des Sylphides est apparue tardivement dans le processus. Le projet est né d'une intuition visuelle et kinesthésique. L'envie première était d'utiliser ces sacs de latex noir qui privent d'air les danseurs enfermés à l'intérieur et les maintiennent au minimum de leurs fonctions vitales. Nous rêvions que ce passage par la privation extrême de mouvements et de sensations puisse ressusciter un corps oublié, inventer une nouvelle façon de percevoir le mouvement. Ce sont les capsules de latex qui ont imposé la référence des Sylphides. La pièce n'aurait certainement pas eu la même forme si l'on s'était intéressé, en amont, au mythe. On ne s'est pas demandé comment rejouer les Sylphides aujourd'hui.

Cecilia Bengolea: La mutation des corps est réelle dans *Sylphides*. Après s'être immergés dans les profondeurs, sous-vide, nous avons ressenti le besoin de créer une sorte d'antidote pour le corps. Dans *Castor et Pollux* - chorégraphie « astrale » - les danseurs sont maintenus dans les airs par un dispositif d'élingues et de poulies. Nous considérons les quatre techniciens-manipulateurs comme des dieux du théâtre, des symboles de ce destin cher aux grecs anciens. La danse est totalement subordonnée aux rouages de la machinerie et à leurs mouvements.

L'approche a été plus narrative que pour *Sylphides* : nous nous sommes attardés sur la lecture du mythe de *Castor et Pollux*, sur sa symbolologie. C'est un mythe qui a irrigué l'Antiquité grecque et romaine, et qui est demeuré, au fil des siècles, une référence majeure de l'imaginaire collectif. Castor et Pollux sont demi-frères, issus de l'union de Léda avec, respectivement, Zeus changé en cygne, et Tyndare, son époux légitime. Leurs antécédents divins sont donc inégaux (Pollux est immortel, Castor est mortel). À la mort de Castor, Pollux obtient de son père, Zeus, qu'ils puissent demeurer inséparables grâce à une existence alternée entre Enfers et Olympes. Transformés, par la suite, en constellation des Gémeaux, ils symbolisent ainsi l'amitié fraternelle indéfectible et la lutte face au destin et aux disparités de condition.

La dramaturgie de *Castor et Pollux* s'articule donc

autour de ce réseau de personnes interdépendantes, reliées par un vaste jeu de poids-contrepoids. Les manipulateurs prennent également en charge la fonction du chœur antique, en chantant de très anciennes chansons d'Euripide. Ce sont les premières partitions dont on dispose encore. Elles datent du IVe siècle avant JC.

François Chaignaud: Ces deux pièces troublent également la perception des jeux de pouvoir. Dans *Sylphides*, le dispositif de mise sous vide, dans ces poches en latex, nous place à la fois dans un état d'extrême vulnérabilité et de toute puissance. Le paradoxe de notre position est intéressant : la précarité de la survie à l'intérieur de ces sacs est inversement proportionnelle au pouvoir symbolique et visuel que le corps, fétichisé, y acquiert. On retrouve la même ambiguïté dans *Castor et Pollux* puisque les danseurs sont à la fois enchaînés dans les airs, privés de la capacité de décider, et exposés comme des trophées, des idoles vénérables. Il est alors possible d'inverser la lecture et de considérer que ce sont les manipulateurs qui deviennent esclaves de ces corps précieux en les transportant délicatement, sans jamais leur faire toucher le sol.

Dans votre première performance *Pâquerette*, le mouvement était subordonné à la chorégraphie des organes internes avec l'utilisation de godemichés. Dans *Sylphides*, il est subordonné au manque d'air, et dans *Castor et Pollux*, à la perte des appuis. L'entrave corporelle, la contrainte, est-elle, selon vous, le gage d'une plus grande liberté créatrice?

Cecilia Bengolea: La contrainte établit de nouvelles règles pour le corps, oblige à discriminer une gamme de gestes. Elle permet de poser un enjeu chorégraphique et de redistribuer les pouvoirs entre les *performers* d'une part, et entre les *performers* et les spectateurs de l'autre.

François Chaignaud: C'est effectivement un outil d'écriture, mais c'est davantage un outil d'expérience. Il ne s'agit pas simplement, par exemple, de s'accrocher le bras au mur pour explorer les infinies possibilités de mouvement qui peuvent naître de la situation. La contrainte en elle-même est peu intéressante, c'est la symbolologie qui en découle qui l'est. Ainsi, la privation sensorielle dans *Sylphides*, et le spectre de l'asphyxie, instaurent une communication empathique directe avec les spectateurs via le rythme de nos respirations - mouvement universel s'il en est. Les figures qui émergent de ce dispositif permettent aussi d'évoquer les questions de l'immatérialité, du rapport entretenu entre les morts et leurs enveloppes corporelles, des fantômes de renaissance et de mutation, etc.

De la même façon, *Castor et Pollux* nous plonge dans un monde d'interdépendances et d'inégalités. La suspension au dessus du public allongé vient, par ailleurs, renverser la perception traditionnelle, assise, frontale: ici, le public perd ses repères perceptifs habituels et se trouve face au gouffre de plusieurs milliers de mètres cube qui flottent au

dessus de lui.

Avec quel type de corps explorez-vous l'espace aérien de Castor et Pollux ?

François Chaignaud : La contrainte est très différente pour les deux danseurs: l'un est recroquevillé, l'autre écartelé. Mais ce qui leur est commun, c'est qu'ils sont tous deux en situation d'impossible relâchement. Les corps doivent chercher d'autres points d'appui mais restent perpétuellement instables, contraints de réajuster l'équilibre. *Castor et Pollux* est donc l'histoire d'un repos impossible. C'est une recherche d'inertie à un endroit où elle est impossible à trouver. À cet égard, c'est l'exact pendant de *Sylphides*, qui fait danser des corps là où tout mouvement semble complètement entravé.

Sylphides est construit selon deux mouvements distincts: une phase où les corps sont mis sous vide, et une phase de renaissance, où les danseurs sortent des sacs de latex. Quels enjeux chorégraphiques vous étiez-vous donnés pour cette danse finale ?

Cecilia Bengolea : Nous avons véritablement pensé *Sylphides* entre rite funéraire et amphidronie (fête de la naissance). Il s'agit de disparaître pour d'autant mieux réapparaître. Nous mettons en scène notre propre mort et mutons, plus tard, en des êtres qui retrouvent la mémoire, pendant qu'ils bougent dans leurs propres corps. Après le séjour, sous-vide, dans les sacs, le rêve était d'inventer une danse qui aurait subsisté à l'anéantissement: "A quoi ressemblerait le corps après une réclusion si radicale, après une telle privation de sens? Qu'est-ce que cela dénoncerait? Avec quelle urgence?"

Dans quel état sortez-vous de ces sacs ? Dans un état d'épuisement ? De soulagement ?

François Chaignaud : L'expérience est, chaque fois, très différente. Pour ma part, je suis très échauffé. L'activité physique est énorme quand les fonctions vitales sont suspendues au maximum. Chaque micro-mouvement est intense. Ce dispositif qui semble venir contrarier les besoins élémentaires pour rester en vie exalte au final la sensation d'être vivant.

Cecilia Bengolea : Si l'on parvient à se laisser absorber par la profondeur de l'anéantissement, la sortie du sac peut produire une sensation d'euphorie, un empressement à retrouver ses fonctions. Mais il est parfois difficile de ne pas s'effrayer d'images inconscientes ou de souffrir de claustrophobie.

Vous semblez, tous les deux, partager une curiosité pour les techniques corporelles les plus variées (hula-hoop, strip-tease, voguing, danses expressionnistes des années 1930, ballet académique). Vos pratiques de danseurs et de chorégraphes ne se réduisent pas à l'entraînement en studio...

François Chaignaud : Certains artistes excluent peut-être des pratiques corporelles de leur recherche, ou ne s'autorisent pas à faire se côtoyer diverses pensées du corps... En ce qui me concerne, j'essaie de ne rien discriminer: ni l'art de la *drag-queen*, ni celui du chanteur d'opéra, ni celui du danseur professionnel ! Tous ces savoirs-faire m'inspirent. Nous tentons de garder les yeux ouverts sur les façons extrêmement différentes dont les gens vivent leurs corps. On apprend beaucoup des autres danseurs, en studio, évidemment, mais on peut aussi apprendre autant en surfant sur le Net par exemple, où toutes sortes de mises en scène de soi et de son corps sont pratiquées. C'est d'ailleurs sur le Net que nous avons découvert pour la première fois une personne photographiée sous-vide, qui illustre ainsi son profil. Internet et le monde de la nuit sont aujourd'hui pour moi des sources d'expérience irremplaçables : où des possibles usages de soi et des autres s'inventent à toute vitesse.

Cecilia Bengolea : Le travail hors du studio, dans les clubs (pour ma part en tant que *gogo-danser* ou *strip-teaseuse*) m'a beaucoup instruite et continue encore de me nourrir. Se jouer des rapports sociaux, parler avant que l'on ne parle à sa place... Ces boîtes peuvent être des sortes de thermomètres d'une époque si l'on apprend à les lire, sans se laisser décourager par les lois agressives et humiliantes qui brident le milieu.

Avec François, nous nous sommes rencontrés en 2004 via nos formations respectives: François, après être sorti du CNSM de Paris, participait à Bocal, l'école expérimentale et éphémère créée par Boris Chamartz et j'étudiais, pour ma part, à Ex.e.r.ce, la formation mise en place par Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique National de Montpellier. En rentrant à Paris à l'issue de nos études, nous avons dialogué pendant les marches avec les prostitués et transsexuels, de Pigalle à Bastille, pour réclamer leurs droits à travailler et à obtenir un statut social. Nos premières répétitions de *Pâquerette* (2004), visaient à inventer des techniques du plaisir, à usage quotidien mais aussi chorégraphique, pour créer d'autres formes de relations entre *performers* et public. La pratique et l'observation de la réalité qui nous entoure est, sans doute, une façon de dialoguer avec son époque.

Propos recueillis par Eve Beauvallet



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamerić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

Compagnie De KOE

Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / Le vrai spectacle

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / Onzième

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris**Daniel Veronese**

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernández Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / Gólgota picnic

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE**DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?**

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / Si, Viaggiare

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / The Cradle of Humankind

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

**Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller
the fault lines**

La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux

Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET
Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création
Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / PARAdistinguidas
Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / Pas de deux
Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Artifact
Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Impressing the Czar
Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »
Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création
Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company
Suite for Five / Quartet / XOVER
15 au 18 décembre
Family Day / 18 décembre
RainForest / Duets / BIPED
20 au 23 décembre
Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli
Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles
Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

Incantations du Chiapas
Polyphonies de Durango
Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg
Olga Neuwirth / Johannes Brahms
Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera
Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth
Kloing!
Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits
Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin
Cité de la musique
12 novembre

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz
Hilda Paredes
Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / Études australes
Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / Œuvres vocales
Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher
Olga Neuwirth
Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoines)
Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan
North East by South West
Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale
Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean
Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition